

Echo de la Polonia

JUIN / JUILLET • CZERWIEC / LIPIEC 2010 • N°28

Magazine d'informations de la Maison de la Polonia de France > Czasopismo Domu Polonii Francuskiej

Bonnes vacances! Udanych wakacji!



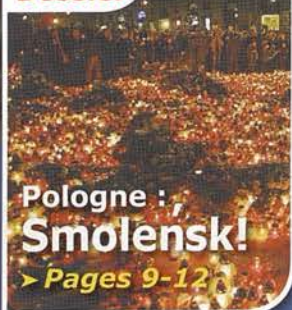
Culture



Hénin-Beaumont :
"Poloniada"

> Page 4

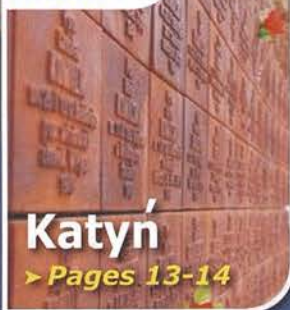
Dossier



Pologne :
Smolensk!

> Pages 9-12

Histoire



Katyn

> Pages 13-14

Sommaire

- P 2 ➤ **Edito**
➤ **Wstępniak**
- P 3-4 ➤ **La vie de la Maison de la Polonia**
➤ **Z życia Domu Polonii**
- P 5 ➤ **A la découverte de ...**
➤ **Odkrywamy Polskę**
- P 6-7 ➤ **Vie associative**
➤ **Życie stowarzyszeniowe**
- P 8 ➤ **Infos de Pologne**
➤ **Informacje z Polski**
- P 9-12 ➤ **DOSSIER :**
La catastrophe de Smoleńsk
➤ **PLIK :**
Smoleńska katastrofa
- P 13-14 ➤ **Histoire : Katyń**
➤ **Historia : Katyń**
- P 15 ➤ **Sport**
➤ **Sport**
- P 16-17 ➤ **Sur les traces de ...**
➤ **Na śladach ...**
- P 18 ➤ **Culture & Patrimoine**
➤ **Kultura i Dziedzictwo**
- P 19 ➤ **Loisirs**
➤ **Rozrywki**
- P 20 ➤ **A vos agendas**
➤ **Kalendarz imprez**

Edito

La Pologne vit à nouveau des moments difficiles. La catastrophe de Smoleńsk le 10 avril dernier et les inondations du mois de mai ont créé des situations exceptionnelles. Les familles endeuillées des 96 passagers de l'avion présidentiel, les familles touchées par la déferlante des eaux qui ont tout perdu, autant de drames qui ne peuvent laisser indifférent. Dans nos sociétés dites modernes et avancées, n'y a-t-il pas des moments où il faut se poser les vraies questions ? La Pologne en deuil nous a montré

toute l'humanité dont nous avons besoin. La solidarité, le partage et le sentiment d'être une vraie communauté humaine, voilà des objectifs qui doivent nous faire réagir dans un monde où le temps va toujours plus vite, où l'individualisme et l'égoïsme font des dégâts toujours plus importants. À l'heure où chacun va se préparer à la pause estivale, ayons une pensée pour tous ceux qui souffrent mais aussi pour tous ceux qui ont souffert pour un monde meilleur tel le père Jerzy Popiełuszko béatifié le 6 juin à Varsovie, « martyr de la liberté ».

Edmond OSZCZAK

Juin, les feux de la St Jean



➤ Feux de la St Jean – Noc świętojańska. Dourges (62)

Informations Maison de la Polonia de France :

- **Accueil du public, Centre de documentation et d'information, Bibliothèque :**
Lundi de 14h à 17h, du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h.
- **Projets et demandes particulières :** sur rendez-vous.
- **Permanence généalogique (M. Orpel) :**
dernier vendredi du mois de 14h à 17h.
Il est préférable de prendre rendez-vous.
- **Cotisations 2010 à la Maison de la Polonia de France (délibération de l'AG extraordinaire du 15/10/09) :**
 - Associations : 50€
 - Individuels : 25€
 - Individuels membres d'une association adhérente à la MdPF : 15€.

En adhérant à la Maison de la Polonia de France, vous recevez directement chez vous, le magazine « Echo de la Polonia » et les informations intermédiaires transmises aux membres tout au long de l'année.

Maison de la Polonia de France
KONGRES POLONII FRANCUSKIEJ

ECHO DE LA POLONIA
➤ N°28, juin / juillet 2010
Directeur de la Publication :
Françoise AGHAMALIAN-KONIECZNA
Rédaction : Edmond OSZCZAK,
Léon SLOJEWSKI, Willy JENDROWIAK
Conception graphique :
Thierry CARDON
ISSN 1955-1754

Crédit photos : MdPF, L.Slojowski, MSZ, PAP, Polonia Douai, Ville de Dourges (O. Bourez), CJEL, F-PL Creil, D. Tarnawska-Kasparian, Boulistenaute, Polish News, P. Bunowski, pages dossier, (sources : Wikipedia)

La rédaction se réserve le droit de modifier ou de réduire les articles.

MAISON DE LA POLONIA DE FRANCE
➤ 64, rue Denis Papin,
62110 HÉNIN-BEAUMONT
Tél : 03.21.49.20.92
FAX : 03.21.13.80.31
E mail : contact@maisondelapolonia.com
Site internet : www.maisondelapolonia.com

La Maison de la Polonia de France est soutenue par :

10-24 avril 2010, Catastrophe de Smoleńsk : mobilisation sans précédent autour de cet événement :

Dès l'annonce du drame, le secrétariat de la Maison de la Polonia de France a été mobilisé, durant la semaine du deuil national en Pologne, pour répondre aux nombreux appels des médias, des autorités, des associations et des particuliers. Merci à tous ceux qui sont venus apporter leur aide dans cette tâche. **Dziękujemy !**

➤ **le 13 avril :**
Réunion spéciale des présidents au siège de la Maison de la Polonia de France et Messe régionale à l'église du Millenium de Lens en présence du Préfet du Pas-de-Calais, des autorités locales et régionales.

➤ **le 18 avril :**
Retransmission des funérailles sur FR3 Nord-Pas-de-Calais, en direct de Cracovie, avec commentaires sur le plateau de FR3 Lille autour de Mémora Hintermann et Vincent Dupire : S.Kowalczyk, E.Oszczak, S.Sobierajskiet V. Wroblewski et un duplex avec la Maison de la Polonia de France à Hénin-Beaumont. Le jour-même, F.Aghamalian-Konieczna se déplace en Pologne en voiture avec Z. Szczepanek : ils assistent aux obsèques de Richard Kaczorowski à Varsovie et de Maciej Plażyński à Gdańsk.



10-11 avril, Week-end Pologne à l'Office de Tourisme de Villeneuve d'Ascq

Ces deux journées de promotion de la Pologne se sont transformées en « hommage » aux victimes de la catastrophe de Smoleńsk qui venait juste de se produire, décision concertée entre le maire de Villeneuve d'Ascq, M. Gérard Caudron et la Maison de la Polonia de France. Plus de 700 visiteurs pour cette 4^e édition et de nombreuses marques de sympathie et de soutien à la nation polonaise dans le registre de condoléances placé à cet effet.

24 avril, Concours de poésie « Poloniada »

La Maison de la Polonia de France a accueilli en ses murs les enfants des cours de polonais du Nord-Pas-de-Calais et de Paris avec une jolie exposition de marionnettes réalisées par les enfants. ➤ voir page 4

30 avril, Célébration du « 3 mai 1791 » à Lille (Fête Nationale polonaise)



La Fête nationale polonaise a revêtu un caractère encore plus solennel qu'à l'accoutumée, les circonstances liées à la catastrophe de Smoleńsk étant au centre de la cérémonie. Le dépôt de gerbes, Place Rihour, a été fait par M. Bogdan Bernaczyk-Słoński, Consul Général de Pologne, M. Marc Bodiot, Maire-Adjoint de Lille, Mmes Françoise Aghamalian-Konieczna, Sylviane Kowalczyk pour la Maison de la Polonia de France-Kongres Polonii Francuskiej et Mme Hélène Backiel, Présidente POWN, en présence d'étendards des organisations franco-polonaises. La chorale des Mineurs Polonais de Douai a interprété les hymnes nationaux d'une manière magistrale. La messe à l'église St Etienne, à l'intention des 96 victimes de Smoleńsk, a été célébrée par le père Daniel Zylinski, Doyen des prêtres polonais du Nord-Pas-de-Calais. Les chants ont été interprétés par la Chorale des Mineurs Polonais de Douai qui, à l'issue de la célébration, a donné un mini-concert de qualité.

1-2 mai, Colloque à Nancy

Après Hénin-Beaumont et Lourdes en 2009, 3^e rencontre, dans le cadre de la préparation au 175^e anniversaire de la Mission Catholique Polonaise de France. Participation de F. Aghamalian-Konieczna et S. Kowalczyk.



9 mai, La Targette



Dépôt de gerbes au cimetière tchécoslovaque et au monument des Polonais, avec la participation musicale d'« Harmonia » de Bully-les-Mines et la présence de l'étendard « Sokol » de Carvin.

Hénin-Beaumont (62)
« Poloniada 2010 »,
VII^e concours de récitation poétique et de marionnettes

À l'initiative de l'association Educapol, cette rencontre annuelle favorise la littérature et la création artistique de l'enfant. La découverte de la poésie peut aider les jeunes à développer leur dimension intérieure, sans laquelle il ne saurait y avoir de liberté. Le moyen retenu, le concours de récitation de poèmes, a fait ses preuves et mérite d'être redécouvert.

Cette occasion se présentait à Hénin-Beaumont le **24 avril 2010** dans les locaux de la Maison de la Polonia de France. Nos petits invités de Paris en premier (Gracja i Dominik Koba), suivis des élèves de nombreuses écoles du Pas-de-Calais se sont produits sur le thème : **« À la recherche de mes racines »** (Wyprawa po korzenie) - thème imposé cette année par les organisateurs.

La récitation plongeait la salle dans le monde imaginaire, dans le présent et le passé, au gré des vents et des nuages grâce aux divers textes amusants et entraînants (des comptines, des contes, des légendes...).

Le concours a rencontré un vif succès car il a de multiples avantages :

- faire découvrir à des jeunes des textes de poètes polonais
- revaloriser l'apprentissage de la langue polonaise
- revaloriser l'apprentissage par cœur qui permet de s'approprier les poèmes étudiés
- permettre aux jeunes de développer l'aisance en public dont ils auront besoin par la suite.

Cette initiative pourrait représenter une charge de travail supplémentaire pour les enseignantes de polonais mais, nous le savons bien, elle contribue à la préparation de l'élève à s'exprimer oralement et le travail en classe est particulièrement indiqué pour ce genre d'exercice.

Merci à toutes les enseignantes : Mmes Ewa Markowiak, Mary-Line Scieszky, Krystyna Zielinski et Iwona Levêque pour avoir préparé les élèves à cette épreuve.

Ce concours ainsi que le concours de marionnettes étaient dotés de nombreux prix sous l'œil vigilant du jury. Chaque participant a reçu un diplôme et une récompense pendant la cérémonie de remise des prix honorée par la présence de Mme Françoise Aghamalian-Konieczna, Présidente de la Maison de la Polonia, de Mme Irena Filus,

rédaCTRICE en chef de *Gazeta Paryska* et de Mme Katarzyna Drankowska. Parmi plus de 60 marionnettes parvenues de Bruay-la-Buissière, Divion, Dourges, Haillicourt, Harnes, Houdain, Lavernat, Leforest, Libercourt, Marles-les-Mines, certaines se démarquaient des autres par leur créativité, l'imagination ou le don artistique.

Les élèves ont apprécié aussi l'atelier d'art populaire polonais animé par Thierry Cardon ainsi que le spectacle de marionnettes **« Le dragon de Cracovie »**.

Félicitations à tous les participants et à l'année prochaine !



VII Konkurs Recytacji Poetyckiej oraz konkurs na najpiękniejszą kukiełkę

Sobotnie popołudnie 24 kwietnia 2010 upłynęło dzieciom oraz młodzieży uczącej się języka polskiego w atmosferze legend, poezji oraz muzyki.

Naszymi honorowymi gośćmi było rodzeństwo z Paryża - Gracja i Dominik Koba - którzy oczarowali publiczność swoim wdziękiem oraz świetnym repertuarem muzycznym. Większość uczestników konkursu stanowili uczniowie ze szkół Pas-de-Calais, uczący się języka polskiego, przygotowani przez panię polonistki: Ewę Markowiak, Mary-Line Scieszky, Krystynę Zielińską i Iwonę Levêque.

Serdecznie dziękujemy nauczycielkom oraz rodzicom za ich zaangażowanie w przygotowanie konkursu. Ogromnym zainteresowaniem cieszyły się też piękne kukiełki wykonane własnoręcznie przez dzieci. Niektóre wyróżniły się dużą pomysłowością oraz kreatywnością.

**Gratulujemy wszystkim uczestnikom !
 Do zobaczenia za rok !**

Iwona Levêque



Varmie Mazurie
Les Mazuries, miracles de la nature !

Le complexe des Grands Lacs de Mazurie situé au nord-est de la Pologne, est composé de 45 lacs reliés par 12 canaux, 8 rivières et 3 écluses. C'est là que se trouvent les deux plus grands lacs de Pologne : le lac Śniardwy, d'une surface de 113,8 km², long de 22,1 km et large de 13,4 km (et qui possède 8 îles !) et le lac Mamry, d'une surface de 104,4 km² et disposant de 180 km de rives (avec 33 îles). Les itinéraires les plus intéressants pour la navigation à voile sont les suivants : Pisz - Mikołajki (28 km), Mikołajki - Giżycko - Węgorzewo (65 km), Mikołajki - Ryn (18 km), Mikołajki - Ruciane-Nida (20 km), Pisz - Okartowo (26 km), Pisz - Ruciane-Nida - Karwica (55 km), Giżycko - Mikołajki (37 km). En naviguant de Mikołajki à Giżycko, le voilier passe dans le voisinage du lac Łuknajno, réserve ornithologique où vivent des colonies entières d'oiseaux aquatiques, et notamment quelque 2000 cygnes. Si vous faites de la voile en Mazurie pour la première fois, nous vous recommandons l'itinéraire dit principal Pisz - Mikołajki - Giżycko - Węgorzewo (93 km), réalisable en une semaine, mais qu'il est possible d'allonger en empruntant des voies latérales.

À Mikołajki est aménagé un village de plaisance avec des appointements permettant l'amarrage des yachts. Dans ce village se trouvent : un magasin d'articles de yachting, la capitainerie du port, un hôtel spécialement destiné aux plaisanciers, un chantier de construction de bateaux de plaisance. On peut également y charteriser des yachts. Des facilités semblables sont proposées dans tous les ports de plaisance intérieurs qui jalonnent les itinéraires déjà évoqués. Par ailleurs, sur les itinéraires des Grands Lacs de Mazurie sont aménagés des dizaines d'embarcadères offrant des places à quai et l'avitaillement, disposant d'ateliers de réparation de bateaux de plaisance, de slips (ici, plans inclinés), de raccords sur le secteur, du téléphone, de logements, de magasins et d'auberges.

Aux amateurs d'architecture militaire ancienne, nous conseillons de faire une halte à Giżycko, où est à voir la puissante forteresse Boyen, située entre les lacs Kisajno et Niegocin, qui fut construite dans la première moitié du XIX^e siècle. Elle occupe une superficie de 120 ha et rien que le périmètre de ses murailles dépasse 4,5 km.

À environ 150 km à l'ouest des Grands Lacs de Mazurie se trouve le lac Jeziorak, le plus long des lacs de Pologne (27,5 km). Il s'étend sur une surface de 34,6 km² et la longueur totale de ses rives est de plus



de 64 km. Il possède 20 îles. Au bord du lac Jeziorak se trouve la ville d'Iława; elle dispose de plusieurs embarcadères de plaisance, d'hôtels, de magasins d'articles de yachting, d'ateliers de réparation et de tavernes. Le lac Jeziorak est relié au réseau hydrographique du canal d'Elbląg par le biais de la baie de Kraga, le lac Dauby et le canal de Karnice. Depuis le lac Jeziorak, on peut donc atteindre la ville d'Elbląg, puis arriver à Gdańsk, en naviguant sur le canal et sur les lacs et en passant par une suite d'écluses et de plans inclinés (où les yachts sont tractés à sec).



Participez à l'action « Mazury Cud Natury » en envoyant votre soutien sur www.mazurycudnatury.org pour que la région des lacs figure sur la liste mondiale des merveilles de la nature !



Portrait :

**Vimy (62)
Association
Langue et
Culture
Polonaises**

Apprentissage et perfectionnement de la langue polonaise, développement des connaissances en matière de culture polonaise. Voilà les deux objectifs de cette association vimynoise à qui nous souhaitons la bienvenue à la Maison de la Polonia de France !



Créée en décembre 2006, elle est présidée par Hélène Kapuscik, secondée par Jean-Pierre Piterek (vice-président), Michel Makowicki (trésorier) et Annie Kapuscik (secrétaire). Ses cours rassemblent 25 élèves et se déroulent le jeudi (débutants) et le mardi (niveau avancé) de 18h30 à 20h à l'Espace Jacques Prévert, près de la mairie. Ils permettent d'entretenir la langue ou de la faire découvrir, voire redécouvrir aux habitants de Vimy et des villages avoisinants où on pourrait croire qu'il n'y a pas de noms à consonance polonaise. Mais si, il y en a ! « Tous travaillent consciencieusement les devoirs à faire à la maison », dit la responsable ! Et comme il est dommage de perdre ses racines, on ravive ses souvenirs lors des fêtes de Noël ou de Pâques, on révise l'histoire et la géographie de la Pologne, on (re)découvre ses recettes de cuisine, ses légendes, ses coutumes, ses personnalités, on discute de l'actualité du pays et on chante aussi parfois. Il y a même un musicien dans l'équipe ! Avis aux amateurs !

► Contact : helene.kapuscik@wanadoo.fr

LS

**Louviers (27)
Ouvrages polonais à la
Médiathèque**

Un « petit coin » polonais va être créé à la médiathèque Boris Vian de Louviers, ville située entre Evreux et Rouen. Ainsi, les « polonisants » de Haute-Normandie pourront trouver de la lecture en langue polonaise à partir de novembre 2010. C'est une initiative du Club Joseph Conrad Korzeniowski de Val de Rueil présidé par Henri Sobowiec qui a proposé de mettre à disposition les livres reçus en don de Mme Berthe Burko-Falcman de la bibliothèque de feu son mari M. Jacques Burko, traducteur.



**Douai (59)
Gala 2010 de
Polonia Douai**

La réputation de Polonia Douai n'est plus à faire. On ne peut pas oublier un tel évènement que celui du Gala 2010 à l'Hippodrome les 17 et 18 avril car, d'après tous les témoignages et les nombreux messages reçus depuis, il a été très apprécié par le public venu très nombreux. L'hommage rendu au Président Polonais Lech Kaczyński, victime d'un accident



**Longueau (80)
Fête de l'Europe**

M. Andrzej Ćwiek, Maire de Natęczów, et Mme Isabella Piétras Nowotny nous ont fait l'honneur de participer aux cérémonies commémorant la fin de la seconde guerre mondiale. Une gerbe de fleurs a été déposée en commun par M. Ćwiek et un élu de Longueau, au monument aux morts. M. Kovacs Sándor, élu de Karcag (Hongrie) et Mme Markowa, élue d'Ivaylovgrad (Bulgarie) ont eux aussi déposé en commun une gerbe aux autres monuments de la ville.

Mme Colette FINET, Maire, a, quant à elle, proposé à nos cousins de signer la Charte Européenne Égalité Femmes Hommes mise en ligne sur le site de l'Association Française du Conseil des Communes et Régions d'Europe. Cela pourrait se faire avant fin juin dans chacune de nos villes...

Ces gestes symboliques se sont poursuivis le 9 mai avec l'inauguration du square de l'Europe où sont plantées des essences d'arbres provenant de nos villes jumelles. Outre la nouvelle appellation du Square de l'Europe, les élus ont

d'avion à Smoleńsk, a été un moment fort du spectacle car particulièrement émouvant. L'ensemble de la troupe a développé un tel enthousiasme dans les chants, les danses et la musique que le public nous a accompagnés en chantant et en applaudissant pendant presque deux heures. Encore un grand merci à tous les membres pour avoir porté, une nouvelle fois, aussi haut les couleurs des traditions folkloriques que nous aimons tant.

► Contact : www.polonia-douai.net
contact@polonia-douai.net

dévoilé un panneau représentant l'Europe et le positionnement géographique de chacune de nos villes. M. Raymond Filipiak, président local du Comité de Jumelage européen a fait un discours pour célébrer les 60 ans de la Déclaration « Schuman », en présence de nombreux élus dont le conseiller général chargé des affaires internationales au Conseil Général de la Somme, M. Jean-Louis PIOT, et de nombreux habitants de Longueau solidaires de l'évènement.

Parallèlement, un marché européen avait été proposé pour permettre la découverte des spécialités culinaires, gustatives mais aussi décoratives de nos villes respectives. M. Karolewicz et Mme Pacek étaient les commerçants qui avaient accepté notre invitation. La fête s'est poursuivie par un repas en plein air avec au menu du cochon grillé...

La journée s'est achevée avec la belle prestation réalisée par Mme Werchowska (Pianiste virtuose) et le Quatuor Joachim (dirigé par M. Kornowicz, 1^{er} violon de l'Orchestre de Picardie) en l'honneur de l'année CHOPIN.

En somme (sans jeu de mots),
du recueillement, du souvenir, du plaisir...

Du bonheur partagé !!!

**Creil (60)
L'Association
France-Pologne
de la Région
Creilloise**

L'Association France-Pologne de la Région Creilloise vient de fêter ses 30 ans le 17 avril 2010. Une grande soirée dansante animée par l'orchestre de Christian Kubiak a rassemblé près de 500 personnes à la Faïencerie de Creil. Après le drame qui a endeuillé la Pologne, la soirée a débuté par une minute de recueillement pour rendre hommage aux victimes de la tragédie aérienne survenue près de Katyn en Russie. Un registre avait été ouvert afin de permettre à la communauté franco-polonaise de la région creilloise d'exprimer sa solidarité à l'égard du peuple polonais. Ce registre sera prochainement remis aux responsables de Chorzów, la ville polonaise jumelée avec Creil.



Au cours de la soirée dansante, tous ceux qui ont participé activement à la vie de l'association se sont retrouvés autour d'Irène Hébré, fondatrice du Comité de Creil, et de Jean-Claude Bogacki, le président actuel. Les participants à la soirée ont remercié tous ceux qui ont travaillé au service de l'association et de l'amitié franco-polonaise. A l'occasion de cet anniversaire, les responsables de France-Pologne ont organisé aussi une exposition retraçant les 30 ans de la vie de l'association de Creil. Au travers de photos, d'articles de journaux et d'archives diverses, l'exposition a permis à tous ceux qui ont participé aux activités de France-Pologne de revivre les bons moments de cette belle aventure. Souhaitons longue vie à l'Association France-Pologne de Creil afin qu'elle continue à entretenir cette fraternité franco-polonaise et à perpétuer les traditions polonaises qui nous sont chères.



**Seclin (59) - Zabrze (woj. Śląskie)
Un tournoi de pétanque dans
une mine de charbon**

La mairie de Zabrze en Pologne près de Katowice a souhaité organiser un tournoi de pétanque dans le cadre des « Jours de la France » et de son jumelage avec la ville de Seclin dans le Nord-Pas-de-Calais. Les qualifications ont été jouées en pétanque molle, le dimanche 14 mars dans la grande salle sportive municipale de Zabrze. Cinq joueurs de Slovaquie étaient présents pour cette première. Après six matches en système Suisse, quatre équipes se retrouvaient qualifiées pour les demi-finales :



- 1. Equipe de la Section de Pétanque de l'Association Maison Saint-Étienne à Katowice.
 - 2. Equipe de TRPAK-Vrutky en Slovaquie.
 - 3. Une équipe Polono-Slovaque.
 - 4. Une doublette des amateurs de pétanque - citoyens de Zabrze.
- Comme prévu, les demi-finales et finale se sont déroulées à 320 mètres sous terre, dans l'ancienne mine de charbon GUIDO (kopalniaguido.pl), aujourd'hui mine musée.

Maciej Źłobinski, Chef de Section Pétanque DMSEK – Katowice
source : www.boulistenaute.com

**Zabrze – Dni Kultury Francuskiej
Les journées de la francophonie**

W dniach 16-20 marca odbyły się w Zabrzu Dni Kultury Francuskiej. Po raz pierwszy organizowane były na tak dużą skalę. Przedsięwzięcie miało na celu przybliżyć mieszkańcom Zabrza i Śląska kulturę, historię, tradycję, literaturę i muzykę francuską. Bardzo bogaty, zróżnicowany program pozwolił każdemu znaleźć coś dla siebie.

Mieliśmy zaszczyt gościć także delegację francuską z M. François Barry De Longchamps –Ambassadeur de France en Pologne na czele oraz M. Pascal VAGOGNE – Consul général de France à Cracovie a także między innymi Mme Mireille CHEVAL, Attachée de Coopération éducative oraz Mme Corinne Baylac – Attachée d/s uniwersyteckich. Z gośćmi spotkała się Prezydent Miasta Zabrze, Małgorzata Mańka – Szulik oraz przedstawiciele zabrzańskiej medycyny, nauki i przedsiębiorstwa. Goście zachwycali się także zabrzańskimi zabytkami poprzemysłowymi – Zabytkową Kopalnią Węgla Kamiennego GUIDO i jedynej taką na świecie pracującą, niemal stuletnią maszyną parową. Goście spotkali się również z zabrzańską młodzieżą, która przygotowała spektakl teatralny – po francusku. Odbyła się również II Zabrzańska Frankofoniada, czyli konkurs wiedzy o świecie w języku francuskim.

W restauracji „Impresja” odbył się wernisaż wystawy pt. „Zabrzezanin w Paryżu”, przygotowany przez Zabrzańskie Stowarzyszenie Fotograficzne „Fotosesja”, podczas którego nastąpiło ogłoszenie wyników fotograficznego. Autorka zwycięskiego zdjęcia pojedzie na weekend do Paryża, wraz z osobą towarzyszącą, zdobywcy kolejnych miejsc obejrzą atrakcyjne spektakle w Domu Muzyki i Tańca. Imprezę uświetnił koncert zespołu Frank Prus Trio. Francuskie melodie, dobrze współgrały z degustacją francuskich win. Zabytkowa Kopalnia „Guido” była miejscem rozgrywek otwartego turnieju pétanque (gra w boule) o puchar Prezydenta Miasta Zabrze. Zwycięzcami okazała się drużyna polsko – słowacka, która odebrała trofeum. Tu, najniższej na świecie, na poziomie 320 m pod ziemią odbył się także pokaz tradycyjnej francuskiej gry javelot, a po nim mecz towarzyski. Wśród francuskich gości byli członkowie reprezentacji pétanque oraz mistrz Francji javelot, dlatego pierwsze rozgrywki Goście – Gospodarze musiały się skończyć znaczącą przegraną Gospodarzy. Aby ośodzić gorycz porażki, kolejny mecz odbył się w drużynach mieszanych francusko – polskich. Emocji nie brakowało, zabawa była wymienita. Tu też przygotowana została degustacja francuskich win.

Kino Roma –najstarsze kino na Śląsku przygotowało pokaz francuskich filmów. Można było obejrzeć „Jeszcze dalej niż Pótnoc” (Bienvenue chez les Ch`tis) reż. Dany Boon oraz „Opowiedz mi o deszczu” (Parlez- moi de la pluie) reż. Agnes Jaoui oraz film dla dzieci pt : Mikołajek (Le Petit Nicolas) reż : Laurent Tirard. Teatr Nowy w Zabrzu przygotował spektakl teatralny „Oskar i pani Róża” Eric-Emmanuel Schmitt. W sali koncertowej Państwowej Szkoły Muzycznej w Zabrzu (odbył się koncert muzyki francuskiej w wykonaniu Orkiestry Symfonicznej Filharmonii Zabrzańskiej: Była to uczta dla melomanów. W programie, który rozpoczęły utwory Chopina na orkiestrę można było wysłuchać: H. Berlioz – Marsz Rakocznego C. Debussy – Rapsodia na saksofon i orkiestrę, D. Milhaud – Scaramouche- na saksofon i orkiestrę, G. Bizet – „Arleżjanka”- dwie suity z baletu Na saksofonie grał Paweł Gusnar a poprowadził orkiestrę Czesław Grabowski.

Ponadto w ramach Dni Kultury Francuskiej we wszystkich filiach Miejskiej Biblioteki Publicznej w Zabrzu zaprezentowane zostały wystawki poświęcone literaturze i kulturze francuskiej, w Hotel Ibis w Zabrzu cały czas podawano specjalną kuchnię francuskiej. To pierwsze takie, ale z pewnością nie ostatnie spotkanie z francuską kulturą muzyką i sportem.

Urszula Kycia, Wydział Promocji i Turystyki Urząd Miejski w Zabrzu

Inondations

La Pologne a subi de nouvelles inondations plus fortes encore qu'en 1997. Des travaux réalisés depuis ont évité à un certain nombre de villes d'être envahies par les eaux. Cependant, des dizaines de milliers de maisons sont inhabitables et des milliers de familles ont tout perdu. Pratiquement tous les fleuves et rivières ont débordé. Quelques exemples des zones les plus touchées : la ville de Sandomierz (woj. Świętokrzyskie), Bieruń (woj. Śląskie), la région de Puławy et de Wilków – noyée à 90% (woj. Lubelskie), des quartiers de Kalisz (woj. Wielkopolskie). Le 5 juin, c'est la ville de Jasło (woj. Podkarpackie) qui a été envahie par les eaux. La rivière Ropa a ouvert une brèche de 40 m. 4000 habitants ont dû être évacués d'urgence après les orages qui se sont abattus sur la région.



Face à cette nouvelle catastrophe naturelle, l'aide humanitaire a été immédiatement déclenchée dans toute la Pologne. Les volontaires, les pompiers, l'armée, les services sociaux, les structures de l'Église polonaise, ont travaillé sans relâche pour renforcer les digues, aider les habitants, soutenir les familles en difficulté. Les grandes organisations ont lancé des appels aux dons, notamment Caritas et la Croix Rouge polonaise (PCK). Les dégâts sont bien là ainsi que le désespoir des familles...

► **Apportez votre soutien en envoyant vos dons à :**
Caritas Polska ou au **PCK (Polski Czerwony Krzyż)** ou encore en participant aux quêtes organisées dans les paroisses de la Mission Catholique Polonaise en France.

Annnonce

Antonin (région de Kalisz) :
 Location dans un domaine du 19^{ème} siècle au rez-de-chaussée, 4 à 6 personnes tout confort, sauna, animaux acceptés. Endroit très boisé pour promenade à vélo. Face au lac, connu pour les festivités de musique classique (année exceptionnelle, 28^{ème} festival international Frédéric Chopin).
Prix de location : 350€ / semaine.
Contact : tél./fax : 03 21 44 57 96 ou 06 07 36 67 70.

Béatification du Père Jerzy Popiełuszko le 6 juin à Varsovie

Jerzy Popiełuszko, prêtre, a été assassiné en octobre 1984 à l'âge de 37 ans, par la police secrète polonaise (SB). En cette époque difficile après l'état de guerre du 13 décembre 1981 qui a stoppé l'air de liberté initié par « Solidarność », ce prêtre a condamné courageusement le régime en place lors de ses sermons au cours des « Messes pour la Patrie » et a décrié les injustices, les atteintes aux droits de l'homme subies par le peuple polonais. Le 3 novembre 1984, plus de 500000 personnes se déplacèrent pour les funérailles de Jerzy Popiełuszko dont les obsèques insufflèrent une seconde vie au syndicat « Solidarność » alors bâillonné. Le soutien public de Jerzy Popiełuszko au syndicat « Solidarność » lui a coûté la vie. L'abbé Popiełuszko symbolise aux yeux des Polonais la lutte commune de l'opposition démocratique et de l'Église catholique contre un régime totalitaire. Le martyr du jeune prêtre aura entraîné de nombreuses conversions et même l'éclosion de vocations sacerdotales. Le pape Benoît XVI a approuvé le 19 décembre 2009 sa prochaine

béatification en tant que martyr de la foi. Habituellement, la béatification doit être précédée d'un miracle attribué à l'intercession de la personne dont la cause est introduite. Toutefois, la béatification d'un martyr peut avoir lieu sans qu'un miracle soit reconnu.

Ce martyr de la liberté a été béatifié le 6 juin, Jour d'action de grâces, à Varsovie sur la Place Piłsudski, place centrale de la capitale polonaise, devant 150000 fidèles, puis ses reliques ont été placées dans le nouveau sanctuaire de la Providence Divine à Wilanów.



Elections Présidentielles le 20 juin 2010

Suite à l'accident de l'avion présidentiel le 10 avril dernier, les élections présidentielles, initialement prévues en automne, auront lieu le 20 juin et le 4 juillet s'il y a un second tour. Les 10 candidats à l'élection sont : Bronisław Komorowski - 1952 (PO) *Plate-forme civique, centre droite*, Jarosław Kaczyński - 1949 (PiS) *Droit et Justice, droite conservatrice*, Grzegorz Napieralski - 1974 (SLD) *Alliance de la gauche démocratique*, Andrzej Olechowski - 1947 (sans étiquette), Waldemar Pawlak - 1959 (PSL) *Parti populaire polonais*,

Marek Jurek - 1960 (PR) *Droite Républicaine*, Bogusław Ziętek - 1964 (PPP) *Parti travailliste polonais*, Janusz Korwin-Mikke - 1942 (WiP) *Liberté et Légalité*, Andrzej Lepper - 1954 (SRP) *Autodéfense de la République polonaise*, Kornel Morawiecki - 1941 (SW) *Solidarité combattante*.

Au 1^{er} juin 2010, il ressort de la plupart des sondages et enquêtes d'opinions une nette avance pour Bronisław Komorowski, crédité de 46 à 53% des voix, ce qui le place en position de l'emporter peut-être même dès le premier tour. Au cas où il y aurait un deuxième tour, tous les instituts de sondage le placent largement en tête, devant Jarosław Kaczyński (crédité de 30 à 35% des voix au premier tour). Grzegorz Napieralski fait figure de « troisième homme » avec 5 à 10% des intentions de vote. Tous les autres candidats semblent promis à des scores très faibles, sous la barre des 3%.



La catastrophe de Smoleńsk

Le crash de l'avion présidentiel polonais

Le 10 avril 2010, le Tupolev 154 transportant le président polonais Lech Kaczyński s'est écrasé lors d'une tentative d'atterrissage sur l'aéroport de Smoleńsk, ne laissant aucun survivant parmi les 96 personnes à bord. Outre le chef de l'État, son épouse Maria Kaczyńska, le chef d'état-major des armées Franciszek Gągor ainsi que les dirigeants des différents corps de l'armée polonaise, le gouverneur de la Banque nationale de Pologne, le vice-ministre des Affaires étrangères, des membres des deux chambres parlementaires (dont les vice-présidents des deux chambres), des membres du cabinet présidentiel, des membres du clergé polonais et des représentants des familles des martyrs de Katyń ont péri dans cette catastrophe.

La délégation polonaise venait se recueillir à Katyń, pour commémorer le massacre de Katyń, dont c'était le 70^e anniversaire, qui a longtemps envenimé les relations entre la Pologne et son voisin russe.

C'est le président de la Diète, Bronisław Komorowski, qui assure l'intérim à la suite de cette catastrophe.

L'accident s'est déroulé par temps de brouillard (500 m de visibilité). L'avion a accroché la cime des arbres à environ 1000 mètres de la piste d'atterrissage de la base aérienne de Smoleńsk et s'est écrasé à 200 mètres du seuil de celle-ci.

Une heure auparavant, l'avion transportant les journalistes invités par la présidence de la République polonaise s'était posé sans encombre sur la même piste, mais au moment où l'avion présidentiel devait se poser, la piste était inaccessible en raison de la visibilité insuffisante. Le pilote en a été averti par le contrôle aérien et a été invité à se dérouter vers les pistes de Moscou ou de Minsk, mais il décida de tenter l'atterrissage avant d'entamer un déroulement éventuel.

Cela a été un véritable choc pour les Polonais et une grande émotion à travers le monde. Un deuil national d'une semaine a été décrété par le Président par intérim, Bronisław Komorowski. Les signes du deuil étaient visibles à travers tout le pays. Les obsèques des victimes ont eu lieu à partir du 17 avril



► Les débris de l'avion après le crash

pendant une dizaine de jours dans les différents lieux de provenance des personnes. La grande cérémonie s'est déroulée le 17 avril sur la place Piłsudski à Varsovie ; les obsèques du Président Lech Kaczyński et de son épouse ont été célébrées à Cracovie. Ils reposent dans la crypte de la cathédrale du Wawel.



► Varsovie : la foule attend pour s'incliner devant les cercueils au Palais Présidentiel



► Varsovie : le tapis de bougies devant le Palais Présidentiel



► Cracovie : le cercueil présidentiel part pour le château du Wawel



► LENS, 13 avril 2010 - Eglise du Millenium



B. Bernaczyk-Slonski, Consul Général de Pologne à Lille, F. Aghamalian-Konieczna, Présidente de la Maison de la Polonia de France, P. de Musquet de Florian, Préfet du Pas-de-Calais, M. Fillaud, adjoint au Maire de Lille.



► LENS, 13 avril 2010 - Eglise du Millenium

► Le 13 avril à la Maison de la Polonia de France : réunion des présidents avec Mme F. Aghamalian et M. B. Bernaczyk-Slonski, Consul Général de Pologne à Lille



► LENS, 13 avril 2010, monument « Solidarnosc »



► LENS, 13 avril 2010, Eglise du Millenium, devant la stele de Katyn



► Cérémonie devant l'hôtel de ville de Lens le 17 avril



► Hôtel de Ville de Lens, le drapeau polonais en berne



► La couverture du journal "La Voix du Nord" du 12 avril 2010



► Cérémonie religieuse aux Invalides, à Paris



► Hommage des officiels et de la communauté polonaise de Paris aux Invalides



► Hommage de la communauté polonaise de Chicago



► Paris, Eglise polonaise



Des dizaines de cérémonies d'hommage et de soutien au peuple polonais se sont déroulées en France et dans le monde, en particulier dans toutes les communautés polonaises.



► Hommage de la communauté polonaise de Chicago

La Maison de la Polonia tient spécialement à rendre hommage à :

Hommage particulier à des personnes que nous connaissons bien, avec lesquelles nous avons travaillé, réalisé des projets et promu la Polonia de France. Maison de la Polonia de France – Kongres Polonii Francuskiej składa specjalny hołd osobom z którymi współpracował. Cześć ich pamięci !



► **Ryszard Kaczorowski**, dernier Président du Gouvernement Polonais en exil (Londres)



► **Maciej Płażyński**, Président de " Wspólnota Polska "



► **Tomasz Merta**, Vice-Ministre de la Culture et du Patrimoine National

Katyńskie rany

Dziś lamentem płaczek odbija się echo
A ból z polskiej piersi wydobywa wycie
Serca nasze krwawią solidarną raną
Po tych co stracili w katastrofie życie.

Na tej obcej ziemi co krew polską znała
Na której oprawca zbrodniczy przed laty
Haniebnym swym czynem przeciwko ludzkości
Pomordował nam męża i ojca i brata

W zawierusze wojny czarnych kart historia
Zapisała zbrodnię którą ukrywano
Latami długimi żył Polak w nadziei
Że prawda wypłynie choć ją zakopano

I oto nadzieja prawdę wyłoniła
Dziś szepem w trwodze nie mówią imienia
Wolnym gromkim głosem wymawiamy Katyń
Gdzie prawda historii spojrzenia odmienia.

I na tym to polu tysiącom Polaków
Siedemdziesiąt lat już jest ziemia mogiłą
Dziś nowa krew wsiąka rodaków bez winy
Gdzie los ich powalił przeznaczenia siłą

Przypadek okrutny wina katastrofy
Leceli by klęknąć w hołdzie złożyć kwiaty
Wystarczyła chwila by polski kalendarz
Tragedię dopisał do kwietniowej daty.

Agata Kalinowska-Bouvy
11-04-2010

Les blessures de Katyń

L'écho répète le hurlement des pleurs
Qui sortent de nos cœurs polonais brisés
On saigne aujourd'hui comme à l'unisson
Pour ceux que la vie n'a pas voulu garder

Le sang polonais connaît cette terre
Cette terre hostile par le crime marquée
Où on nous a pris les pères et les frères
Par un acte terrible contre l'humanité

Les pages de l'histoire d'une guerre violente
Ont inscrit ce crime bien caché jadis
Soixante-dix années nous avions espoir
Que cette vérité soit bien rétablie

Et la vérité finit par jaillir
On ne parle plus d'une voix baissée
Libre et forte parole nomme ce crime abject
On prononce Katyń d'une voix levée

Et sur cette même terre où les Polonais
Par milliers jadis trouvèrent leurs tombeaux
Aujourd'hui le sort ajoute des victimes
Et tue près de Katyń une fois à nouveau

Ils voulaient seulement allumer un cierge
Et pour la prière dire une strophe
Juste poser des fleurs saluer les morts
Ils les ont rejoints par cette catastrophe.

Agata Kalinowska-Bouvy
15-04-2010

BULLETIN D'ADHÉSION À LA MAISON DE LA POLONIA DE FRANCE

Organisme :

Nom, Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone : E-mail :

► **Coupon à remplir et à renvoyer accompagné de votre règlement à : Maison de la Polonia de France, 64, rue Denis Papin 62110 HÉNIN-BEAUMONT**
Adhésion : Individuels : 25€, si membre d'une association adhérente à la MdPF : 15€, ou 50€ membre bienfaiteur. Associations, Collectivités : 50€ ou 150€ bienfaiteur

**Russie
Katyń**

Suite au pacte germano-soviétique du 23 août 1939 dont l'une des clauses consiste en un partage de la Pologne, le pays est envahi le 1er septembre par les armées allemandes et le 17 septembre par l'Armée rouge. Il disparaît une nouvelle fois de la carte de l'Europe! Environ 230000 soldats polonais sont faits prisonniers par les Soviétiques. La moitié d'entre eux, les simples soldats, est relâchée. Les autres, disséminés dans environ 140 camps, sont confiés au NKVD (la police politique) qui libère 42400 soldats surtout de nationalité ukrainienne ou biélorusse et livre aux Allemands 43000 autres originaires de la Pologne occidentale occupée par ceux-ci. Bien que l'URSS n'ait pas signé les Conventions de La Haye et de Genève, à partir de novembre, les prisonniers ont la possibilité de correspondre avec leurs familles. Les militaires polonais n'ont pas été formellement qualifiés de prisonniers de guerre car il n'y eut pas de guerre déclarée ni par la Pologne, ni par l'URSS, et que, à part quelques exceptions, les forces polonaises n'ont pas résisté à l'invasion soviétique, certains pensant même que l'Armée rouge venaient à leur secours!
La veille de Noël, les aumôniers militaires de toutes les confessions (catholiques, protestants, orthodoxes, juifs) sont retirés des camps. Ils sont abattus dans les caves de Smolensk. Fin février, environ 14700 prisonniers sont concentrés dans trois camps. On compte 8442 officiers (l'intelligentsia polonaise composée de spécialistes de grande classe: médecins, professeurs d'université, fonctionnaires de haut rang) parmi lesquels de nombreux étudiants aspirants incorporés dans la réserve. Ils sont regroupés principalement dans les camps de Kozielsk et de Starobielsk; les autres cadres (policiers, gendarmes, gardiens de prison, gardes-frontière, scouts, juges et procureurs), dans celui d'Ostachkov. Tous les prisonniers sont soumis à une action rééducative afin de les convaincre des insuffisances de la Pologne d'avant-guerre. Ils manifestent malgré tout et avec ostentation leur patriotisme et leur attachement à la religion. Les interrogatoires des prisonniers sont supervisés par Zaroubine, un général du NKVD. Celui-ci essaye de repérer les officiers susceptibles de servir le communisme. C'est un échec. Des militaires polonais sont, des nuits durant, torturés.
Face aux ordres de «désengorger» les camps, le chef du NKVD, Lavrenti Beria, propose à Staline dans une lettre confidentielle l'extermination massive sans accusation et sans jugement des prisonniers de guerre polonais, ennemis jurés du pouvoir soviétique en leur appliquant la peine capitale par fusillade. Cette proposition est immédiatement approuvée et signée le 5 mars 1940 (cf. document haut de page) par les membres du Politburo, l'organe suprême



du Comité central du parti communiste de l'Union Soviétique: Staline, Vorochilov, Molotov, Mikoyan, Kalinine et Kaganovitch. Les familles ne reçoivent plus aucun courrier à partir d'avril : la liquidation de 27500 Polonais qui «attendent seulement d'être libérés pour participer activement à la lutte contre le pouvoir soviétique» (sic) alors allié au pouvoir nazi, a commencé. Soproniuk, directeur aux Affaires des prisonniers de guerre du NKVD, forme des groupes de 100-150 prisonniers confiés aux commandants des régions du NKVD de Smolensk, de Kharkov et de Kalinine. Toute l'opération est dirigée par Merkulov, l'un des adjoints de Beria. La planification du transport par voie ferrée est confiée à Milstein, responsable du transport du NKVD. L'organisation de la sécurité le long du trajet incombe à Charapov, commandant des soldats du train du NKVD. Les cadavres des détenus de Smolensk sont chargés dans des camions et transportés de nuit dans la forêt de Katyń. Cependant, une partie des prisonniers est mise à mort à l'emplacement-même des fosses. De Kharkov, les corps des victimes sont expédiés au parc forestier de Dergatché. Mais d'autres prisonniers sont

obligés de parcourir à pied huit kilomètres jusqu'au parc où ils doivent creuser leurs propres tombes. Ils sont tués d'une balle dans la nuque. Lorsque les bourreaux ratent leur tir, ils achèvent les victimes à coup de baïonnette, de crosse ou de hache. Parfois, la balle est tirée dans le cou, vers le haut, de façon à broyer le visage. Certaines victimes sont jetées vivantes dans les fosses avant d'être abattues. De Kalinine, les corps sont transférés au charnier de Miednoy. «On tuait tous les jours, même le 1er mai», racontera Tokariév, le chef du NKVD de Kalinine. Par ordre secret de Beria, des primes seront accordées à 44 fonctionnaires du NKVD «pour avoir exécuté de manière efficace des devoirs spéciaux». Le NKVD ayant bien entendu noté les adresses des familles des prisonniers, celles vivant en Pologne orientale occupée par les Soviétiques sont aussitôt déportées vers la Sibérie et le Kazakhstan. En mars 1942, des ouvriers polonais déportés apprennent par des habitants locaux que dans la forêt de Katyń sont enterrés des Polonais fusillés par le NKVD au printemps 1940. Ils y plantent deux croix. Mais ce n'est qu'en février 1943 que la sûreté militaire allemande s'intéresse à l'affaire, suite aux informations données par la population locale, même si la Wehrmacht avait déjà eu l'information par un prisonnier soviétique en août 1941. En mars-avril vont alors commencer les exhumations. Le 13 avril, la radio allemande annonce la découverte d'un charnier contenant 10000 corps d'officiers polonais et accuse les autorités soviétiques (Il ne faut pas oublier que les deux pays ne sont plus alliés depuis l'attaque allemande contre l'Union soviétique de juin 1941!). Évidemment, les Soviétiques nient et accusent deux jours plus tard les Allemands d'avoir commis les atrocités durant l'été 1941! Le 17 avril, le gouvernement polonais en exil s'adresse au Comité international de la Croix-Rouge. Les Allemands font de même. Le 20, le gouvernement polonais adresse une demande d'explication au gouvernement soviétique : elle reste sans réponse. Le 21, l'URSS accuse les Polonais de collaboration avec Hitler et rompt les relations diplomatiques le 25! La Croix-Rouge, suite à l'opposition du délégué soviétique, refuse l'envoi d'une commission à Katyń!



► Un des charniers de Katyń

Cependant, les Allemands convoquent une commission internationale représentant 12 pays, formée de spécialistes de médecine légale. En date du 30 avril, celle-ci délivre un communiqué dans lequel elle annonce que, suite à ses travaux qu'elle a effectués en toute liberté, le crime a dû être perpétré au printemps 1940. Car tout concorde: les transformations pathologiques des corps tués d'une balle dans la nuque (procédé soviétique d'exécution) avec des munitions allemandes exportées massivement en URSS, l'état des uniformes, les documents trouvés sur les cadavres datés de mai 1940 au plus tard, les mains liées dans le dos avec de la corde de fabrication soviétique, les traces de coups de baïonnettes quadrangulaires soviétiques... La Croix-Rouge polonaise, quant à elle, va aussi effectuer d'autres exhumations du 29 avril au 3 juin 1943. En automne 1943, l'Armée rouge occupe de nouveau la région. Et en janvier 1944, la commission Burdenko, exclusivement soviétique, certifie que 11000 officiers polonais prisonniers n'ayant pu être évacués en 1941 par manque de transport se sont retrouvés entre les mains de l'armée allemande qui les a fusillés durant l'automne de cette année-là. Les Alliés, tenant à maintenir l'unité entre eux, accepte cette version. Au printemps 1944, des travaux sont entrepris dans la forêt de Katyń. Pour effacer les traces?

Lors du procès de Nuremberg qui devait juger les dirigeants du III^e Reich, le massacre de Katyń est repris dans l'acte d'accusation suite à une exigence des représentants de l'URSS (et pourquoi pas plutôt du gouvernement polonais?). Et cela bien que Churchill et Roosevelt aient été avertis dès 1943-44 que le massacre avait été commis par les Soviétiques! Mais comment avouer à leur opinion publique respective que leur allié soviétique commettait les mêmes atrocités que leur ennemi nazi! Lors de l'audience du 8 mars 1946, l'avocat de Göring, Stahmer, réfute l'accusation et demande à entendre le témoignage d'officiers du 537^e bataillon de pionniers accusés d'avoir commis le massacre, et celui d'un membre de la commission d'enquête internationale mise en place par les Allemands, François Naville, professeur de médecine légale à Genève. Cette demande qui suscite la colère des procureurs soviétiques Rudenko et Pokrovsky est suivie par un long débat procédural et par des semaines de négociations entre la défense, le secrétariat du président du tribunal et le parquet soviétique. Le tribunal finit par trancher en décidant d'entendre trois témoins pour la défense et trois pour l'accusation. Les débats sur Katyń reprennent le 1er juillet 1946, avec l'audition, comme témoins de la défense, du colonel Friedrich Ahrens qui commandait le régiment mis en cause par la commission soviétique et de deux autres officiers. Lors de son contre-interrogatoire par le colonel Smimov, Ahrens maintient sa version, sans se contredire ni se laisser intimider. Pour la défense, comparaissent ensuite l'un des experts de la commission d'enquête soviétique, le professeur Prosovovsk, le maire de Smolensk pendant l'occupation, le professeur Bazilevski et l'un des membres de la commission internationale mise en place par les Allemands, le professeur bulgare Markov, capturé par les Soviétiques. Sans surprise, les versions des témoins de la défense et de l'accusation confortent la thèse de la partie qui les a fait citer. Après deux jours de débats qui se

clôtèrent par une dernière passe d'armes entre l'avocat de la défense et le procureur soviétique, l'examen du massacre de Katyń se termine sans réelle conclusion. « La culpabilité des Soviétiques n'est pas établie, celle des Allemands non plus. Pourtant, Katyń disparaît simplement du jugement, ce qui constitue en quelque sorte l'aveu tacite de la culpabilité soviétique ».

En Pologne, le procureur de Cracovie, Roman Martini entame une instruction de l'affaire qui clairement montre la faute soviétique. En mars 1946, il est assassiné à Cracovie dans des circonstances obscures et ses documents sont pillés. En 1952, une commission spéciale d'enquête du Congrès américain établit incontestablement une faute soviétique. Pourquoi les dirigeants occidentaux ont-ils toujours nié l'évidence?

Du côté soviétique, on a toujours continué à soutenir la version de la responsabilité allemande. On a même cultivé l'ambiguïté en mettant en avant le village martyr biélorusse de Khatyn où 149 personnes furent brûlées vives par les nazis le 22 mars 1943! Pourtant, en avril 1987, Jaruzelski et Gorbatchev annoncent qu'ils veulent liquider les « taches blanches » dans les relations polono-soviétiques. Et en 1990, l'agence Tass attribue le massacre au NKVD sur ordre des plus hautes autorités soviétiques au printemps 1940. Gorbatchev remet en même temps une partie des documents contenant la liste des prisonniers. Grâce à des personnes de bonne volonté qui font des recherches officieuses, on lève le voile sur l'endroit du massacre. Ainsi, en juillet et août 1991, on procède à de partielles exhumations. Cette année-là aussi, pendant des travaux de rénovation à l'Institut des expertises judiciaires



► Mémorial au cimetière militaire de Katyń

de Cracovie, on retrouve des procès-verbaux et des copies de carnets de mémoires provenant des charniers. Les documents originaux ont dû être brûlés par les Allemands lors de l'évacuation de 1944 afin de ne pas tomber entre les mains soviétiques. En 1992, le président Wałęsa reçoit du président russe Elstine des archives provenant du Bureau politique du Comité central du Parti communiste de l'Union soviétique, dont la décision du 5 mars 1940 de fusiller les 14700 prisonniers de Kozielsk, Starobielsk et Ostachkov ainsi que les 11000 emprisonnés sur les terres orientales polonaises (membres d'organisations de résistance, propriétaires terriens, industriels, fonctionnaires, déserteurs). 395 prisonniers auront eu la vie sauve: soit sur ordre de la Sureté d'État, soit sur proposition de l'ambassade allemande ou de la mission lithuanienne, soit sur déclaration de nationalité allemande ou sur recommandation de Merkulov, dirigeant l'opération de liquidation des camps, en vue d'enquêtes ultérieures et pour d'autres raisons encore. N'oublions pas que seulement 3% des officiers polonais prisonniers en URSS ont survécu alors qu'ont survécu 97% de ceux qui furent prisonniers en Allemagne! Pour Staline, l'État polonais n'a jamais été et ne sera jamais. Il voulait priver la Pologne de ses élites militaires et civiles qui dans le futur empêcheraient son plan d'annexer à tout jamais ce pays dans l'empire soviétique... Ces jeunes remarquablement instruits et très patriotes, c'était la Pologne.

Le 7 avril 2010, les premiers ministres polonais et russe, Tusk et Poutine, participent au 70^e anniversaire du massacre. C'est la première fois qu'un premier ministre russe se rend sur les lieux-mêmes. « Nous n'avons pas le pouvoir de changer le passé, mais nous pouvons rétablir la vérité et la justice historiques », annonce-t-il. Le 10 avril, alors qu'elles se rendaient aux commémorations, 96 personnes (dont le président polonais Lech Kaczyński) périssent dans une catastrophe aérienne lorsque leur avion s'écrase près de Smolensk... Tragique et effroyable ironie de l'histoire...

Le président russe Medvedev vient d'annoncer que les archives de Katyń seront progressivement déclassifiées avec la Pologne. Attendons donc avec espoir!

Léon Slojewski

Mariusz Zbigniew Pudzianowski

Peut-être n'avez-vous jamais entendu parler de lui? En tout cas, il est considéré comme l'homme le plus fort du monde! Il est né à Biała Rawska le 7 février 1977. Ancien haltérophile, il s'est essayé à la boxe dans sa jeunesse et pratique le karaté kyokushinkai (ceinture verte 4e kyū). Il a aussi joué au rugby avec les Budowlani de Łódź. Depuis 1999, il participe aux compétitions strongman de force brute. C'est depuis lors qu'il a gagné son énorme popularité, et pas seulement en Pologne! En 2000, il est condamné à 19 mois de prison pour agression physique (contre un chef mafieux local, se défend-il). Plus tard, il reviendra dans la prison de Łowicz, mais pour y organiser des rencontres et des entraînements physiques avec les prisonniers... Il a aussi fondé une école (la Pudzian Academy) pour futurs employés de gardiennage. Il est également diplômé de l'École Supérieure d'Entrepreneuriat et de Gestion de Varsovie.

Pudzian est le premier et le seul Polonais à avoir remporté le titre d'homme le plus fort du monde. Malgré son énorme musculature, il est rapide. Vaillant, endurant, il a battu de nombreux records dans les différentes épreuves de ce sport de force qu'est le

strongman. C'est le seul concurrent qui possède à ce jour cinq titres d'homme le plus fort du monde : 2002 (Kuala Lumpur, Malaisie), 2003 (Victoria Falls, Zambie), 2005 (Chegdu, Chine), 2007 (Anaheim, États-Unis), 2008 (Charleston, États-Unis)! Quelques mensurations : biceps (56 cm), cou (54 cm), ceinture (92 cm), cuisse (80 cm), poids (142 kg), taille (186 cm), poitrine (148 cm), avant-bras (45 cm). *En ce qui me concerne, je ne le bats qu'au tour de taille...*

Depuis décembre 2009, il s'est lancé dans un sport de combat à part entière: les arts martiaux mixtes (mixed martial arts). Pour son premier combat (11 décembre), il a battu à Varsovie son compatriote Marcin Najman par soumission au bout de 44 secondes! Pour son second combat (8 mai), il a battu à Katowice le Japonais Yusuke Kawaguchi sur décision des arbitres. Le 21 mai, à Worcester (États-Unis), il a rencontré l'ancien champion du monde de ce sport, le dangereux américain Tim Sylvia. Et là, malheureusement il a perdu! On a même craint une fracture d'un métatarsien. A-t-il fait un pas en arrière avant d'avancer de deux pas dans ce sport très violent? Seul l'avenir nous le dira. Mais c'est sûr qu'il manque encore de technique. Cette défaite va-t-elle lui donner des ailes? Il me semble qu'il va

devoir faire une pause avant de combattre de nouveau.

Mais Pudzianowski est aussi chanteur. Il a enregistré des clips avec son frère Krystian qui a fondé le groupe «Pudzian Band». Il a également participé au programme télévisé polonais «Danse avec les étoiles» terminant avec sa partenaire à la 2^e place et on l'a aussi aperçu dans de nombreux téléfilms.



Si vous avez zappé le sport en Pologne...

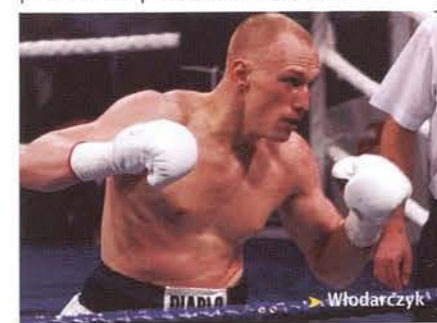
► **Football** : C'est finalement Lech Poznań qui remporte le championnat de Pologne; Wisła Kraków termine 2^e... C'est la 6^e fois que le *Kolejorz* (cheminot en argot) gagne le titre. Souhaitons-lui bonne chance pour la coupe d'Europe! Quant à la coupe de Pologne, elle revient à Jagiellonia Białystok (11^e en championnat). L'équipe nationale est en pleine reconstruction : elle a rencontré la Finlande (29 mai : 0-0), la Serbie (2 juin : 0-0) et a été écrasée par l'Espagne (8 juin : 6-0). Y'a du boulot!!!

► **Formule 1** : Après 7 courses, Robert Kubica est 6^e avec son bolide Renault. En terminant 3^e au GP de Monaco, il a laissé beaucoup d'espoir à ses supporters pour la suite de la saison.

► **Cyclisme** : deux coureurs polonais ont participé au Giro d'Italia : Sylwester Szmyd (né en 1978) et Maciej Bodnar (né en 1985). Ils font tous deux partie de l'équipe italienne Liquigas-Doimo dont le leader Ivan Basso a remporté l'épreuve.

► **Boxe** : Après sa dernière victoire, Tomasz Adamek (né en 1976, 187 cm), 4^e mondial chez les lourds, va rencontrer le 21 août l'Américain Big Michael Grant (201 cm) à Newark. Notre *Góral* pense toujours au titre mondial! Mais c'est *The Dragon* Albert Sosnowski (né en 1979) qui a combattu avant lui à Gelsenkirchen le champion du monde WBC, l'Ukrainien Vitali Klitschko. Il s'est malheureusement incliné,

certes avec les honneurs, au 10^e round. Krzysztof Diabło Włodarczyk (né en 1981) est quant à lui devenu champion du monde WBC chez les lourds légers en battant le 15 mai dernier à Łódź le tenant du titre, l'Italien Giacobbe Fragomeni! Et déjà, on annonce chez les mi-moyens que Rafał Braveheart Jackiewicz (né en 1977) devrait rencontrer pour le titre IBF le Slovène Jan Zaveck qu'il avait battu en novembre 2008. La boxe professionnelle polonaise se porte décidément bien!



► **Triathlon** : le championnat d'Europe U23 qui devait avoir lieu fin août à Kędzierzyn-Koźle est annulé à cause des dégâts occasionnés par les inondations. Dommage!

► Par contre, les Jeux olympiques spéciaux européens d'été pour sportifs atteints de handicap mental auront bien lieu à Varsovie du 18 au 24 septembre: 1600 athlètes de 58 nations vont concourir dans 9 disciplines.

► **Tennis de table** : résultats décevants pour

la Pologne aux championnats du monde par équipe à Moscou: les féminines terminent 10^{es}, les masculins 12^{es}.

► **Athlétisme** : Anita Włodarczyk vient d'améliorer à Bydgoszcz son propre record du monde au lancer de marteau: 78,30 m! Chapeau!

► **Haltérophilie** : Arsen Kasabijew, originaire d'Ossétie du Sud et Polonais depuis décembre dernier a remporté à Mińsk la seule médaille d'or polonaise aux championnats d'Europe (catégorie des 94 kg).

► **Pentathlon moderne** : Remigiusz Golis est devenu champion d'Europe junior à Golega (Portugal). Un futur Janusz Pyciak-Peciak ou Arkadiusz Skrzypaszek, champions du monde et olympiques par le passé?

► **Alpinisme** : Anna Lichota est la 3^e Polonaise à avoir réussi l'ascension des «sept sommets» les plus élevés de chacun des sept continents.

► **Ski** : Zakopane, organisatrice en 1962, était pour la 3^e fois consécutive candidate pour organiser de nouveau des championnats du monde. Elle a de nouveau perdu... Il va falloir quand même penser à construire une autoroute pour y accéder plus facilement!

► **Sumo** : c'est avec deux médailles d'or que la Pologne est revenue des championnats d'Europe de Varna (Bulgarie) : une pour l'équipe féminine (Małgorzata Krzemień, Edyta Witkowska-Popecka, Natalia Brzychcy et Marta Urbaniak) et une pour Marcin Alcer (catégorie 100 kg).

Léon Slojewski

Une vie pas si ordinaire

(suite de l'Echo de mai-juin, n°27)

La déportation

Le camarade-sergent Iwanow, qui est accompagné de deux miliciens et de trois citoyens, possède des informations détaillées sur chacun d'entre nous. Après s'être emparé de cinq médailles militaires, de treize photos en uniforme, du livret militaire et des certificats de travail de mon père, il nous lit ensuite le décret d'expulsion. «Prenez tout ce que vous pouvez emporter ! Là où vous allez, vous en aurez besoin...», nous dit-il. Les autorités soviétiques ne nous faisant pas confiance, nous allons être déplacés dans une autre région ! Mon père explose de colère, casse un miroir et de la vaisselle. Ma mère le supplie de se calmer : «Ils vont nous tuer tous!» – J'ai encore aujourd'hui cette image gravée dans la tête ! Elle m'a perturbé toute ma vie : je ne sais comment l'expliquer – Nous n'avons que peu de temps pour préparer notre paquetage (habillement, couvertures, nourriture, ustensiles de cuisine, argent, bijoux, etc.) : d'après le rapport de perquisition qui est encore en ma possession – mon père en avait eu un double, plein de ratures et de fautes d'orthographe – la fouille a duré de 6h30 à 7h40. Ce rapport se termine par : «je n'ai aucune réclamation à formuler». Mon père n'a plus qu'à signer... À partir de ce moment, ma mère ne va plus jamais parler le russe en public, elle qui le parle parfaitement... Elle ne fera plus jamais confiance aux Soviétiques...

Объём произведений с 6 30 час. до 7 40 час.

Dehors, il fait très très froid (-30°). On doit abandonner l'acquis de toute une vie : notre maison, notre jardin, nos biens matériels, nos souvenirs... Je ne comprends pas ce qui se passe. Je ne sais pas où on nous emmène et combien de temps il faudra pour y arriver. À ce moment-là, je ne sais pas encore que je ne verrai pas ma patrie avant longtemps. Plus tard, j'apprendrai que nous avons fait partie de la 1^{re} grande déportation (141000 personnes, dont près de 82% de Polonais ; le reste étant formé principalement d'Ukrainiens et de Biélorusses) : celle des colons, des forestiers et de leurs familles. La 2^e aura lieu en avril (61000 pers.) : principalement des familles de personnes emprisonnées et de prisonniers de guerre, donc beaucoup de femmes, d'enfants et de vieillards. La 3^e débutera fin juin (79000 pers.) : surtout des réfugiés de la partie du pays occupé par les Allemands (avec un pourcentage important de Juifs : 85%). La 4^e commencera le 22 mai 1941 (44000 pers.) : des familles de fonctionnaires, de commerçants, d'industriels, d'anciens officiers, de personnes condamnées pour délits contre l'URSS ou suspectées d'activités criminelles... D'autres déportations

avaient été encore planifiées, mais elles ont été rendues impossibles avec l'attaque allemande contre l'URSS le 22 juin 1941 ! D'après ces chiffres de sources soviétiques, 325000 citoyens polonais furent déportés dans l'intérieur de l'URSS : 207000 étaient Polonais, 69000 Juifs, 25000 Ukrainiens, 20000 Biélorusses et 4000 d'autres nationalités. Bien évidemment, ces chiffres ne concernent que les civils déportés lors de ces quatre grandes déportations massives. Ne sont pas pris en compte les prisonniers de guerre et les civils pris dans des rafles qui se sont aussi retrouvés sur le territoire soviétique dans d'autres circonstances. Certains historiens polonais et britanniques ne sont absolument pas d'accord et avancent des chiffres beaucoup plus importants (jusqu'à 1,5 million !).

J'apprendrai également que ce que voulait le gouvernement soviétique, c'était nettoyer les régions annexées de toute personne qui contestait sa nouvelle citoyenneté soviétique. Bien sûr, nous les Polonais y étions les plus nombreux. Et c'est vrai aussi que nous y exerçons les fonctions administratives, que nous formions l'élite économique et intellectuelle et que nous étions les plus actifs dans les groupements politiques ! La Pologne en tant que nation ne devait plus exister !

Un traineau tiré par des chevaux nous attend dans la rue. Le chargement terminé, nous montons (sauf mon demi-frère Henryk absent de la maison). Et nous voilà partis par monts et par vaux enneigés vers une destination inconnue. On ne sait pas alors que c'est pour nous le début d'un très long vagabondage... On arrive dans une gare. Je ne sais pas où on est. Peut-être Molodeczno ? Heureusement qu'on n'a pas dû faire le trajet à pied dans la neige, par ces températures extrêmes, car cet hiver est particulièrement glacial ! Nous attendons. Un train arrive. On nous ordonne de monter à bord. Nous sommes emmenés à Minsk, capitale de la République socialiste soviétique biélorusse. Arrivés à la gare centrale, nous voyons de toutes parts affluer des familles entières apeurées et sous bonne escorte avec des bébés, parfois avec des arrière-grand-mères. Un très long



convoi d'environ 55 wagons de marchandises ou à bestiaux nous attend. On nous force à monter. Entre 40 et 70 personnes par wagon fermé de l'extérieur, une petite ouverture faisant office de fenêtre, quatre châlits en guise de couchettes et un trou dans le plancher qui sert de latrines ! Des sanglots, des prières, des chants religieux se font entendre... La peur du lendemain. Le besoin d'aide divine se fait pour

beaucoup cruellement sentir ! Et que l'attente nous semble éternelle... Enfin, si j'ose dire, c'est le départ ! Le voyage dure des jours et des jours. La nourriture emportée par chacun commence à se raréfier. De temps à autre, on nous distribue du pain, de l'eau bouillie (kipiotok) ou de l'eau avec de l'orge mondé ou perlé : c'est notre soupe. Parfois, on récupère les stalactites de la fenêtre pour obtenir un peu d'eau. Beaucoup tombent malades. La pueur disparaît au fil des jours. Les décès sont presque quotidiens. On dépose les morts dans la neige, aux arrêts. Et plus on va vers l'est, plus il fait froid. Cela devient insupportable. Tous les wagons ne possèdent pas un petit poêle (appelé koza) fait d'un récipient métallique, ou quelquefois on n'a plus rien à y brûler. Par ailleurs, la fumée dégagée nous fait souvent suffoquer. Plusieurs fois, le train s'arrête longuement en pleine campagne. On ne sait pourquoi. Parfois, on nous permet de sortir. On peut se dégourdir un peu les jambes sous la surveillance d'hommes en armes. Les wagons ne comportent pas de marches : vieillards et infirmes restent donc à l'intérieur. Quand j'y pense aujourd'hui... Des centaines de trains comme le nôtre sont partis vers la Sibérie, jusqu'à la lointaine Yakoutie ! Certains jusqu'à Arkhangelsk, non loin de la mer Blanche, d'autres encore vers les diverses républiques soviétiques...

Après 2500 km (?) de voie ferrée, on arrive au terminus. Quelque part dans l'oblast de Sverdlovsk (nom donné à la ville en mémoire de Iakov Sverdlov qui aurait ordonné l'assassinat du tsar Nicolas II et de sa famille en juillet 1918 ; de nos jours, la ville a retrouvé son ancienne appellation de Iekaterinbourg). Nous voici donc dans le raïon de Revda, dans l'Oural central. Aux portes de l'Asie et de la Sibérie... Pour tout Polonais, ce mot terrible de Sibérie est bien connu depuis longtemps. Depuis le 17^e siècle, des Polonais, entre autres, étaient déportés là-bas... Tout le monde connaît des histoires de Sybiracy transmises de génération en génération. C'est pour nous synonyme de déportation dans un autre monde, de travail d'«esclave».

En ce qui nous concerne, dans la nomenclature du NKVD, nous sommes des «spiecpieriesielency-polskije osadniki i lesniki», c'est-à-dire des colons et forestiers polonais mais avec un statut de déplacés spéciaux. Et contre notre gré cette fois-ci ! Pour être exploités comme force de travail... «Qui ne travaille pas, ne mange pas !»

Même si la décision de nous déporter avait été prise avant notre déportation, le manque d'hébergement dans notre colonie spéciale – appelée spiecposiolek – se fait sentir. Des baraques ne sont pas terminées. Il manque des vitres aux fenêtres, parfois un foyer. Nous avons de la chance : notre baraque a l'air neuve. Sous son toit en double pente fait avec des planches, elle est séparée en deux logements. Pour deux familles donc, chacune ayant sa porte d'entrée. Pas de meubles. Les lits sont à étage. Au milieu de la pièce trône un fourneau métallique. Les baraques sont bien entendu en bois, souvent du pin. C'est la matière première la plus facile à trouver sur place.

Le commandant de notre colonie a les pleins pouvoirs. C'est lui qui décide du travail à exécuter. Car nous sommes bien dans un camp de travail ! Âgé de moins de 12 ans, mon frère et moi avons la chance de ne pas devoir travailler comme les adultes. Nous fréquentons donc l'école. Au début, nous rencontrons de grosses difficultés : les cours sont en russe. Regina, plus âgée, va, quant à elle, devoir travailler. Les travaux dans la taïga demandent avant tout une grande force physique. Ils s'effectuent souvent avec des outils rudimentaires. Et de plus, pour beaucoup, ce travail est une découverte. L'hiver, l'abattage devient un travail inhumain. Le gel et la neige gênent les mouvements et font de gros dégâts : combien de mains, de pieds ou de nez gelés... Le rendement est faible. Avant de tomber malade (elle a de gros problèmes de varices), maman travaille dans la forêt à la coupe et à l'écorçage. Ensuite, elle s'occupera du chauffage dans les classes de l'école. Papa travaille dans une mine de cuivre à Diegtiarsk. Les normes y sont placées haut et on tient compte du travail effectué par la brigade entière. Quand celle-ci n'atteint pas les normes, elle doit travailler aussi longtemps que nécessaire pour arriver au résultat. Bien entendu, aucune protection (masque ou lunettes) n'est utilisée. Les vêtements de travail deviennent vite des guenilles qu'on répare tant bien que mal avec de la ficelle. Malgré le travail épuisant de la mine, les salaires sont bas. Même les meilleurs ne permettent, surtout à un chef de famille, que de survivre. Papa a conscience que de son travail dépend l'existence et la vie de toute la famille. Il travaille souvent du matin au soir, parfois même le dimanche. Le moindre retard et bien sûr la moindre absence, et c'est la baisse du salaire pendant plusieurs semaines. Pour les récalcitrants, la prison est là. Les seuls jours fériés sont les fêtes nationales soviétiques : 7 novembre, 1^{er} janvier, 1^{er} mai. Comme chaque mineur, papa a son livret de travail sur lequel le porion note le gain, parfois revu à la baisse de façon arbitraire. Mais que peut-il faire ? Protester en vain ? Et se mettre le chef à dos ? J'entendrai de nouveau parler de cette mine en 1959. Le vice-président des États-Unis, Richard Nixon, y descendit dans une mine de cuivre. Celle où mon père a travaillé ?

Notre déportation ayant eu lieu en plein hiver, nous avons emmené avec nous des vêtements chauds plus ou moins appropriés, même si on n'a pas pu en prendre autant qu'on aurait voulu. Cependant, ils ne conviennent pas toujours aux travaux à effectuer et aux conditions climatiques extrêmes rencontrées ici. Et l'hiver qui n'en finit pas ! Nous manquons surtout de chaussures. Et puis, ce qu'on portait dans une ville de Pologne n'est pas fait pour travailler dans un camp aux portes de la Sibérie ! Les femmes sont particulièrement dans une situation difficile avec leurs jupes ou leurs robes alors qu'elles ont plutôt besoin de pantalons ! Elles essayent d'en acquérir ou d'en coudre. Mais où trouver le tissu ? Elles utilisent alors des sacs. Heureusement, plus tard, les autorités soviétiques nous fournissent une plus grande quantité de bottes (walonki), de vestes (koufaiki) et de pantalons fourrés, de casquettes protégeant les oreilles (ouchanki) et de gros gants de travail. Mais les vêtements et les chaussures s'abîment au travail. Et il faut les faire sécher chaque jour autour du poêle car mettre des chaussures mouillées pendant les grands froids, ce sont les engelures assurées. Dans notre baraque, la touffeur



et l'odeur âcre de la crasse nous remplissent les narines. Et ce manque de lumière évident, surtout l'hiver. Ce n'est pas notre lampe à pétrole qui va nous éblouir. Quand le pétrole ne manque pas... Heureusement qu'à la belle saison les jours rallongent. Il fait clair beaucoup plus longtemps. Tout cela donne bien du tourment. Et les enfants qui grandissent. Comment les habiller ? Ce manque de vêtements fait qu'on porte toujours les mêmes affaires sur nous. La pédiculose n'est pas loin. Les poux font leur apparition ! Maman nous coupe souvent les cheveux à ras. Arrive l'été... Aïe ! Peu de personnes avaient évidemment prévu des vêtements estivaux ! Un nouveau tourment... Heureusement que mon père a encore un peu d'argent. La nourriture amenée de Pologne a disparu en peu de temps. Désormais, c'est le pain qui est à la base de notre alimentation. Pourtant on ne le trouve pas toujours en quantité suffisante. «Noir comme du goudron, gluant comme du mastic, mal cuit et aigre». Mais étant donné la faim qui guette chacun, on s'en régale comme d'une friandise. Les soupes sont peu nutritives : ucha, soupe de poissons ; szczy, soupe au chou ; krupnik, soupe au gruau d'avoine ; rosolnik, soupe aux comichons ; barszcz, soupe aux betteraves rouges... Des noms qui donnent envie. Malheureusement, ces soupes ne contiennent que peu de poissons ou de légumes... Le kiosque-magasin manque de tout ou alors le prix est excessif. Les permissions de sortir du camp sont rares. Parfois, on peut cependant commercer avec la population locale qui néanmoins habite assez loin du camp. À notre arrivée, elle s'est montrée intéressée par nos chaussures, nos habits, nos bijoux, notre linge. Contre une montre, nous avons pu acquérir une chèvre : j'ai pu boire de son lait chaque jour. Elle va d'ailleurs habiter avec nous dans le baraque ! Pendant les premiers mois, nous recevons du courrier et des colis de la tante Wiera, la sœur de maman, restée au pays. Pour certains déportés, ceux qui ne peuvent travailler surtout, les colis venant de Pologne sont le seul moyen de ne pas mourir de faim. Et puis, ils rassurent : on se dit qu'on n'est pas oublié, qu'on existe puisqu'on a une adresse... Pourtant, tout cela se termine un jour avec l'entrée en guerre de l'Allemagne contre l'URSS. La situation alimentaire se dégrade alors : la priorité de l'approvisionnement est donnée à l'armée qui combat l'envahisseur, les voies de communication et d'approvisionnement sont désorganisées. De plus, les dernières récoltes sont

mauvaises. Certes, on nous donne la permission de cultiver un petit lopin de terre. Mais avec ce capricieux climat, on n'obtient pas grand-chose. Et puis papa rentre harassé du travail. L'automne, c'est vrai, on peut profiter des champignons qui poussent dans la forêt proche. Mais une fois encore, papa fait des miracles. Il y a tous les jours quelque chose dans notre assiette.

Évidemment, pas d'eau courante (il faut aller la chercher dans les puits). L'hiver, on fait principalement fondre la neige. Cette eau qu'on boit plutôt bouillie (on y fait macérer quelques feuilles d'arbustes de la forêt pour obtenir du «thé»). Pas de toilettes non plus (enfin si, fabriquées avec quelques planches, derrière les baraquements). Je ne vous parle pas de la situation sanitaire. L'état de notre santé ne s'améliore évidemment pas. De temps en temps, il y a bien sûr le bania, ces fameux bains de vapeur russes. Le poêle à bois, les pierres brûlantes sur lesquelles on verse une louche d'eau, l'air irrespirable... Cela nous fait bien suer. Et ensuite, l'aspersion d'eau froide. Cela élimine les toxines et nous nettoie la peau. Malgré tout, de nombreuses personnes tombent malades. Beaucoup de gens meurent. Et impossible de les enterrer pendant l'hiver qui n'en finit pas. La terre est gelée. On les recouvre de neige. Et on attend le printemps pour les mettre en terre, s'ils n'ont pas été dévorés entre-temps par quelque bête... N'oublions pas que nos baraques sont également habitées, car elles y trouvent un abri favorable, par d'innombrables et insupportables punaises qui vivent dans les interstices de mousse entre les poutres. C'est vrai que l'hiver, il suffit, si l'on peut dire, de sortir les vêtements et la literie dehors pour se débarrasser, au moins en partie, de ces bestioles. Mais l'été, c'est un vrai cauchemar : elles se fauillent partout, dans le moindre recoin, nous empêchant de dormir. Une autre calamité, ce sont les cafards. Ils remplacent les punaises pendant la journée. Il y en a tellement ! Il faut donc à tout prix mettre la nourriture à l'abri ! Et il y a aussi les souris et les rats qui abîment les affaires. Et les puces qui l'été nous attaquent sans pitié ! Et les multitudes de moucheron et de moustiques qui piquent impitoyablement la moindre parcelle de peau !

(suite dans le prochain numéro)

LS

**Raismes - Sabatier (59)
Eglise Sainte Cécile**

Un édifice peu connu mais qui a du charme



Construite en 1924 par la Compagnie des Mines d'Anzin dans un style qualifié de « scandinave », l'église Sainte Cécile de Raismes-Sabatier était, à l'origine, toute revêtue de bois.

Le matériau utilisé pour sa construction rappelait ainsi aux ouvriers polonais embauchés par les compagnies minières du secteur, les habitations typiques des montagnes polonaises et faisait toute l'originalité et la beauté du lieu.

Édifiée au cœur de la cité minière du Pinson, au hameau de Sabatier, l'église Sainte Cécile fut entièrement ravagée par un incendie dans la nuit du 2 février 1975. Propriétaires des lieux, les Houillères n'étaient pas en mesure d'en assurer la reconstruction. Aussi le terrain fut racheté par le diocèse de Cambrai et les travaux furent confiés au chancelier de l'Archevêché Mgr Lallemand. Des bénévoles de la paroisse prirent part aux travaux dirigés par M. Lecomte, architecte à Douai.

Pour satisfaire les fidèles, désireux de retrouver l'aspect de leur ancienne église, le nouvel édifice fut reconstruit à l'identique trois ans plus tard et rendu au culte lors d'une messe célébrée par

Mgr Jenny, Archevêque de Cambrai, le 12 février 1978.

Le sinistre, d'origine criminelle, était l'œuvre d'un pyromane. Pour prévenir tout autre acte de malveillance, le bâtiment a été totalement ignifugé.

Atypique en raison de sa structure en bois, l'église Sainte Cécile de Raismes-Sabatier et la Cité du Pinson qui l'entoure figurent, depuis juin 2009, sur



la liste des monuments historiques.

Willy Jendrowiak

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier MM. Philippe BUNIEWSKI (Président de Polonia Vicoigne) et Alex MACIEJEWSKI (Président du comité de sauvegarde du patrimoine Raismois) pour leur contribution.



Willy Jendrowiak

2ème "Circuit de la Polonia" 2010, une nouvelle édition



L'Office de Tourisme et du Patrimoine de Lens-Liévin, en collaboration avec la Maison de la Polonia de France, a organisé le samedi 12 juin 2010 le circuit de découverte du patrimoine polonais aux alentours de Lens. D'églises en cités, ce circuit a permis de découvrir de nombreux aspects de la culture polonaise, encore bien vivante aujourd'hui.

Les prochaines visites guidées sont programmées le samedi 28 août, le dimanche 10 octobre et le samedi 6 novembre.

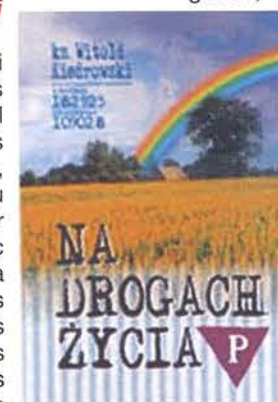
Réservation auprès de l'Office de Tourisme de Lens au 03 21 67 66 66.

Bibliographie

"Na drogach życia"

Witold Kiedrowski

Mgr Witold Kiedrowski vient de rassembler dans une publication un recueil de souvenirs personnels de sa vie depuis l'enfance, l'éducation familiale où l'accent était mis sur l'amour de la patrie avec le soutien de Dieu, la responsabilité de ses actes envers soi et les autres, témoignages riches d'enseignement, sans oublier les périodes sombres et tragiques de la Seconde Guerre Mondiale, pendant lesquelles il a encore combattu avec toute sa foi et son courage pour la Liberté « sur les chemins de la vie », titre de son livre : « NA DROGACH ŻYCIA » Wyd. Bernardinum – Pelplin 2009



Dès les premiers mois de la fin de la guerre, Mgr Kiedrowski organise des aides humanitaires aux victimes de guerre et aux réfugiés. (Responsable des déportés polonais libérés des camps de concentration, des travaux forcés, prisonniers de guerre de toutes les régions de France).

Il se consacre aussi à la création d'écoles et d'orphelinats.

En 1947, ne pouvant plus retourner en Pologne, où il est considéré comme agent à la solde des Américains et « ennemi du peuple », Mgr Kiedrowski se décide

à venir à Paris pour y poursuivre ses études de théologie, loi canonique, sciences humaines et perfectionner la langue française afin de devenir Professeur de français. Sur l'ordre du Cardinal polonais Stefan Wyszyński, il crée le Petit Séminaire qu'il dirige et où il enseigne. Il se lie aussi, pendant 35 ans, avec la section polonaise de RFI (Radio France Internationale) où il présente des conférences et causeries à caractères religieux qui étaient écoutées de l'autre côté du « rideau de fer » !

Mgr Kiedrowski est toujours aumônier de la Congrégation des Sœurs de Nazareth à Paris et de l'Ordre Monastique des Frères de Malte, protonotaire apostolique, aumônier, colonel de l'Armée de l'Intérieur (A.K.) et Président de l'Association des Anciens Combattants Polonais en France (S.P.K.).

La liste est longue de ses nombreuses distinctions, décorations militaires et civiles polonaises ou françaises. Dernièrement, il a obtenu la Légion d'Honneur en 2009 à l'Hôtel des Invalides lors de l'exposition : « Le Prix de la Liberté » - Les Polonais sur les fronts de la Seconde Guerre Mondiale et à l'occasion de la commémoration de l'Indépendance de la Pologne, le 11 novembre 2009, il a obtenu la nomination et l'Épée de Général de Brigade de l'Armée Polonaise à l'Ambassade de Pologne en France par M. l'Ambassadeur Tomasz Orłowski. Tous ces honneurs, tant mérités, ont été décernés à Mgr Kiedrowski pour son courage, son dévouement patriotique et humain, son cœur pétri de compassion envers son prochain, qu'il offre en réconfort dans ses sermons. Ayant consacré sa vie aux autres, depuis toujours, soutenu par sa foi, sa bonté illumine son visage d'un sourire généreux.

Danuta Tarnawska Kasparian

"Serce Chopina"

(*"Le cœur de Chopin"*)

Jerzy Klechta

Édité par la Mission Catholique Polonaise en France, 2010.

Jerzy Klechta : journaliste, auteur d'ouvrages historiques et de voyages. Auteur de biographies de personnages célèbres et de livres et reportages consacrés à Jean-Paul II.

"Podgląd na pogląd"

Agata Kalinowska-Bouvy

Świętokrzyskie Wydawnictwo Regionalne, Zagnańsk 2010.

W maju br. ukazały się nowe poezje „Podgląd na pogląd” autorstwa Agaty Kalinowskiej-Bouvy.

„Podgląd na pogląd”, to odbicie w krzywym zwierciadle satyry postaw i otaczającego świata jaki sobie sami tworzymy. To kilka osobistych ocen codziennego życia i współczesnego człowieka wyrażone wierszem.

Śmiech wywołuje forma i zabawne traktowanie tematu, jednak w głębi jawi się smutna niestety często rzeczywistość.

*Patrzac przez dziurkę od klucza
Widac co komu dokucza
Jak człek ten świat traktuje
A gdy przez szparę podpatruje
By szukac tam podniety
Szydzi z mężczyzny i szydzi z kobiety*

Kontakt w sprawie korespondencyjnego nabycia książki : vox-pelegrina@voila.fr



Cinéma

La Pologne était présente au 63^e Festival de Cannes. Enfin, principalement au Marché du film avec, entre autres, deux titres : «Turysta» de Matej Subieta et une co-production polono-française : «Robert Mitchum nie żyje» d'Olivier Babinet et Fred Kihn. Mais on peut pousser un petit glissement quand même! Juliette Binoche (née en 1964 à Paris) a reçu le prix d'interprétation féminine. N'oublions pas que sa maman Monika est née à Częstochowa et arrivée en France avec ses parents au début de la 2^e guerre mondiale.

Juliette se souvient d'ailleurs bien de son enfance avec sa grand-mère qui avait maintenu les traditions polonaises à la maison.



LS

Juin

- **17 juin : HARNES,**
Voyage des enfants du cours polonais.
- **19 juin : DOURGES, Parc Jean Moulin, de 18h à 23h,**
Feu de la St Jean avec la participation de Górale de Dourges et de Muzykanty. Barbecue, buvette, pâtisseries polonaises.
Remise des prix du cours polonais à 18h (APE Cours Polonais).
info : Amicale Polonaise 03 21 75 79 11
- **23 juin : DOURGES,**
Voyage des enfants du cours polonais.
- **27 juin : DOURGES, 16h00, Eglise St Piat,**
Musicalités, 3^{ème} rencontre inter-chorales, avec les chorales Moniuszko et Décibels de Dourges, de Noyelles-Godault et Choraly de Montigny-en-Gohelle.
Entrée gratuite.
Info : Mairie de Dourges 03 21 69 87 81
- **HARNES, Cinéma Le Prévert,**
Projection de la trilogie de Krzysztof Kieślowski « Trois couleurs »
Bleu : **dimanche 20 juin à 18h ;**
Blanc : **dimanche 27 juin à 18h ;**
Rouge : **dimanche 4 juillet à 18h.**
Présentation et débat à chaque séance par Christian Szafraniak, enseignant en cinéma à Lille 3.
info : Association Vanda 03 21 49 94 51

Juillet

- **4 juillet, escapade champêtre,**
« Na wiejską nutę »,
La promenade de l'archet...
Journée - découverte conviviale surprise proposée par Cztery Smyki. Autocar au départ de Lens à 9h15 et retour vers 20h30.
Participation : 50€/pers. (transport, repas, ballade...), nombre de places limité.
Pré-réservation : 06 85 20 49 03 ou 06 88 79 79 94, 4smyki@live.fr
- **24 juillet - 7 août : ZEGRZE (Woj. Mazowieckie),**
« ZLOT » (Rassemblement) à l'occasion du 100^{ème} anniversaire du Scoutisme Polonais.
Une délégation du Scoutisme d'origine polonaise de France participera à l'événement.

Pour le prochain numéro d'Echo de la Polonia, et afin que notre agenda soit au plus près de vos activités et événements, merci de nous communiquer vos dates avant le :

1^{er} septembre 2010

► **Prochaine parution : septembre 2010**

POLSKA 'dance

Samedi 30 octobre 2010

Espace F.Mitterrand à Hénin-Beaumont

GRAND GALA DE FOLKLORE POLONAIS



10 Groupes folkloriques de France et de Belgique*

Invité d'honneur

Maty Śląskie de Pologne

Spectacle à 19h30
Ouverture des portes à 18h30

Prix des places :
adhérents Maison de la Polonia 19€
non adhérents 26€

Billets en vente dans le réseau habituel (Auchan, Cora, E-Leclerc, Carrefour, ...)



Maison de la Polonia de France
KONGRES POLONII FRANCUSKIEJ

* sous réserve

Informations :
Maison de la Polonia de France au 03 21 49 20 92